

FICHE D'IDENTITÉ



- **LIEU :** commune de Vidauban (Var)
- **NOMBRE D'HABITANTS :** 13 000 actuellement, en forte progression
- **ÉQUIPEMENT :** 15 postes de relevage, entretenus par le service eau/assainissement composé de 4 personnes.

POUR ÊTRE ÉVACUÉES, les eaux usées, ça doit couler. Mais parfois en fonction de la configuration du terrain, l'écoulement gravitaire ne peut pas se faire. Un poste de relevage est alors nécessaire pour pomper les eaux usées afin de les acheminer à une cote altimétrique supérieure qui permette à la gravité de faire son œuvre. « C'est un relais, on y fait peu de traitements, souligne Pascal Maupoix, chef du service eau-assainissement de Vidauban. Ce sont des eaux usées qui arrivent et qui repartent. »

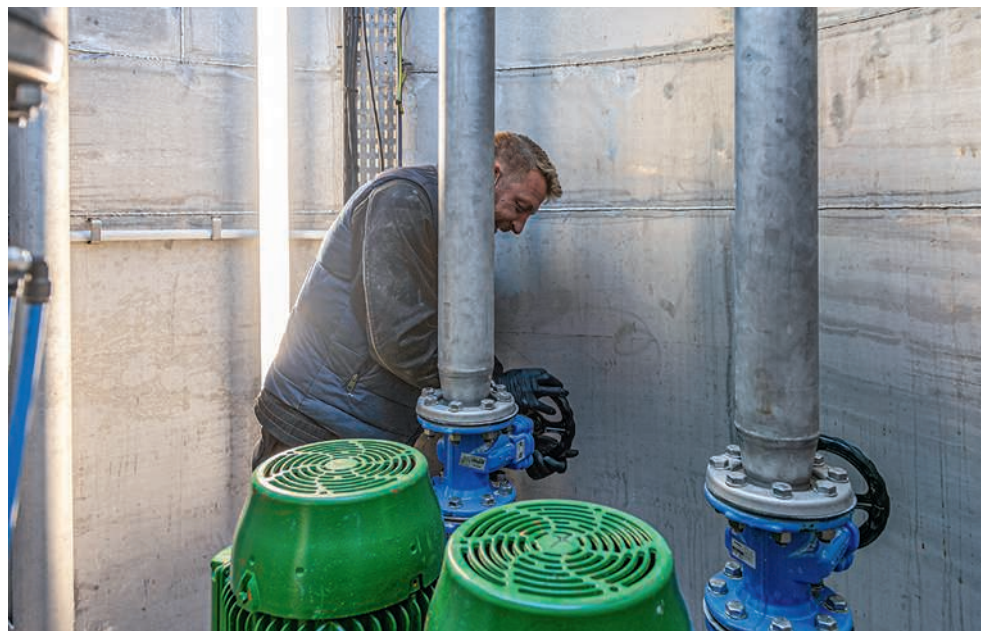
Vidauban est une commune du Var de 13 000 habitants, traversée par l'Argens, avec ses cascades et ses domaines viticoles. Vidauban, c'est aussi 80 km de réseau d'assainissement et 15 postes de relevage, tous modèles confondus. Sur ces 15 postes de relevage, la commune a choisi il y a quelques années de remplacer progressivement ceux dits classiques (à pompes immergées), devenus vétustes, par des postes de relevage équipés de la technologie en ligne et permettant le travail dans une zone « à sec ». Objectif : sécuriser les interventions et mieux protéger les réseaux. Et par la même occasion, augmenter sensiblement la capacité de ces équipements, afin d'anticiper la progression démographique annoncée.

Dans le service de Pascal Maupoix, quatre personnes interviennent sur ces postes de relevage. Deux fois par semaine, elles passent pour les inspecter. « On descend vérifier les pompes et nettoyer les paniers qui sont des dispositifs de rétention

Dans toutes les communes où il est nécessaire de remonter les eaux usées, il existe des postes de relevage. Sur les plus anciens, les interventions sont fréquentes et peuvent s'avérer dangereuses. Sur les plus récents, les interventions sont plus espacées et plus sécurisées.

ASSAINISSEMENT

Les nouvelles pompes évacuent les risques



© Claude Almodovar pour l'INRS/2020

d'objets jetés par les usagers, explique Frédéric Guyot, adjoint au responsable assainissement. Ces paniers piègent tout ce qui n'est pas biodégradable et on peut y trouver de tout : graisses, plastiques en tout genre, serviettes hygiéniques, coton, lingettes, por-

🔍 L'agent qui descend dans la fosse où se trouvent les pompes n'a plus de contact avec les eaux usées. Rien n'est immergé et l'enceinte est ventilée de façon mécanique.

tables, boules de pétanque... » La liste est longue et infinie. D'ailleurs, pendant la première période de confinement, ils trouvaient tellement de lingettes que la mairie a dû communiquer pour en limiter la présence. Une fois ces déchets ramassés, les graisses partent en retraitement, tandis que le reste part en incinération.

L'essentiel



> **LES RISQUES** liés aux interventions sur les réseaux d'eaux usées sont nombreux.

> **POUR LES RÉDUIRE**, la commune de Vidauban a décidé de remplacer ses anciens postes de relevage des eaux usées par des neufs, limitant la stagnation de ces eaux et leur contact avec les opérateurs.

De très nombreux risques

« Pour les interventions sur les postes de relevage traditionnels, les risques sont multiples, remarque Daniel Scavino, le contrôleur de sécurité à la Carsat Sud-Est. On peut citer le risque routier, les risques liés aux manutentions, le risque infectieux,

l'émanation de sulfure d'hydrogène (H₂S), le risque de noyade... » « C'est vrai que le risque lié à la présence d'H₂S est réel sur les postes classiques, complète Pascal Maupoix. Car l'opérateur doit souvent descendre et, en bas, il y a des effluents qui stagnent et peuvent dégager ce gaz mortel: pour qu'il soit protégé, on ventile beaucoup et l'intervenant porte un détecteur quatre gaz. C'est connu, les accidents en milieu confiné occasionnent des blessures graves ou des décès. » Rendez-vous dans le quartier du Défens, à Vidauban. Sur un terrain communal, l'ancien poste de relevage traditionnel est toujours là, mais il n'est plus connecté au réseau depuis deux jours. Un tout nouveau a pris le relais. « À chaque renouvellement de poste de relevage, on lance un appel d'offres. Celui-ci est le quatrième que nous renouvelons depuis 2016. Les quatre nouveaux fonctionnent sur le même principe – le pompage en ligne –, celui-ci a été conçu par Pozeidon, mais nous avons aussi d'autres modèles », explique Pascal Maupoix.

Un espace sec et propre

Sa capacité a été doublée, pour suivre la projection du PLU (plan local d'urbanisme) et prévoir le futur raccordement d'autres quartiers. Une dalle de béton de 40 m² a été construite. Pour accéder aux deux

🔒 Pour accéder à la fosse, il faut soulever une grille formée de barres (qui protège l'intervenant contre la chute de hauteur lorsque la trappe est ouverte) et emprunter une échelle à crinoline.



© Claude Almodovar pour l'INRS/2020

venant contre la chute de hauteur lorsque la trappe est ouverte) et emprunter une échelle à crinoline. En bas, tout est propre, sec. L'agent qui descend n'a plus de contact avec les eaux usées: leur régulation se fait au fur et à mesure de leur arrivée, il n'y a plus de stagnation. « Les pompes se déclenchent automatiquement via la chambre de

contact des eaux usées. Cette installation en fosse sèche permet aussi d'éviter les odeurs, ainsi que les amas de sable et de graisse. « Cela nous simplifie le travail, poursuit Frédéric Guyot: on ne passe plus qu'une fois par semaine, pour l'entretien d'un regard en amont du poste. Comme on n'a pas besoin de descendre, une personne suffit. S'il faut y accéder, l'intervention se fait systématiquement à deux. »

Pour pouvoir remonter des éléments volumineux ou lourds, une potence peut être ajoutée. « Depuis la mise en place de notre dernier poste de relevage en ligne il y a 18 mois, on a réduit les interventions sur le terrain, car le plus gros de la surveillance est réalisé depuis mon bureau, par report d'informations », explique Pascal Maupoix. Réduisant ainsi une grande partie des risques énoncés. Ceux restants sont d'un nouveau genre: ils sont liés à l'informatique et à l'électricité. « S'il y a une panne électrique ou autre, nous sommes immédiatement informés depuis notre supervision. »

Au total, la commune a prévu de remplacer ses plus importants postes de relevage, soit encore quatre sur cinq ans. Pour la plus grande satisfaction des équipes et certainement des habitants. ■

Delphine Vaudoux

« Pour les interventions sur les postes de relevage traditionnels, les risques sont multiples: risques liés aux manutentions, risque infectieux, risque chimique, risque de noyade... »

groupes motopompes en ligne situés dans une vaste fosse au sein de laquelle tous les équipements sont en inox, il faut soulever une trappe métallique déclenchant un éclairage automatique de la zone de travail. « Elle est un peu lourde pour être ouverte par une seule personne, concède Pascal Maupoix. Mais à deux, cela se fait sans problème. » Elle sera toutefois équipée de vérins.

Il faut ensuite soulever une grille formée de barres (qui protège l'inter-

vention, en fonction de l'arrivée des eaux usées. Le risque lié à la présence d'H₂S est donc pratiquement supprimé », explique le contrôleur de la Carsat.

Rien n'est immergé et l'enceinte est ventilée en permanence, de façon mécanique, avec un filtre en entrée d'air afin d'empêcher insectes ou nuisibles d'y pénétrer. Tout est en inox, ce qui permet d'avoir une durée de vie des motopompes plus des poste relevage classiques dans lesquelles les pompes sont au